

SOMMAIRE

N° 31 - Septembre-Octobre 1977 - Volume VI

Avant-propos.		2
Réforme des enseignements primaires.	<i>H.W.R. et C.R. HAWES</i>	4
Changements éducatifs et formation des maîtres au Nigeria.	<i>Pr. N.A. NWAGWU</i>	19
Les écoles du Nigeria et les problèmes de langues.	<i>P. OBANYA</i>	24
La modernisation des programmes scolaires dans une ancienne colonie britannique.	<i>P.L. HIGGS</i>	30
Le projet de réformes de l'enseignement en Zambie et l'enseignement du français.	<i>J. BIGAND</i>	35
Éducation rurale en Tanzanie.	<i>S.R. TOROKA</i>	39
Évaluation du programme des écoles polytechniques rurales au Kenya.	<i>D. COURT</i>	46
Le télé-enseignement dans quelques pays d'Afrique australe.	<i>H. PERRATON</i>	54
Les brigades de Serowe au Botswana.	<i>P. VAN RENSBURGH</i>	63
• DOCUMENT PÉDAGOGIQUE N° 6.		I-II-III-IV
En direct...	• DU MALI : KELE MONSON DIABATE. • DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DU CONGO : - L'ÉCOLE DE PEINTURE DE POTO-POTO, - ÉDUCATION DES ADULTES : CONTINUITÉ ET PERFECTIONNEMENT. • DES THÉÂTRES : LE MWONDO THÉÂTRE A PARIS.	 69 69 73 77
D'un livre à l'autre :	• CIVILISATIONS TRADITIONNELLES ET CULTURE MODERNE AU ZAIRE. • MÉTIERS DE FORMATEURS.	 76 79

RECHERCHE PÉDAGOGIE ET CULTURE

directeur de publication

Robert Destribats

rédacteur en chef

Denyse de Saivre

conseiller technique

Bernard Clergerie

AUDECAM

100, rue de l'Université

75007 Paris

Les articles

publiés dans cette revue

n'engagent

que la responsabilité

de leurs auteurs.

Groupe d'étudiantes du Nigeria.



Il y a longtemps que bon nombre de nos lecteurs nous ont demandé de les entretenir de l'éducation et de la pédagogie dans les pays anglophones d'Afrique. Si nous avons un peu tardé à accéder à leur souhait, c'est que nous avons attendu, à la suite de lectures, au cours de voyages, de nouer des contacts qui nous apporteraient des informations de première main. Nous tenons à remercier vivement ici nos amis et collègues des pays anglophones d'Afrique, qu'ils soient nationaux de ces pays, ou experts d'outre-mer qui y travaillèrent de longues années, pour la très intéressante collaboration qu'ils nous ont rapidement et volontiers apportée. Nous pensons que ces articles permettent un approfondissement de la réflexion que nous menons tous en commun, en nous découvrant des pans de réalité que nous ne connaissions pas, et en nous faisant établir des points de comparaison. L'un de nos auteurs dit qu'en parcourant l'Afrique, il a pu trouver des contextes qui différaient autant que ceux de la Sicile et de la Suède en Europe. C'est certain, mais ce qui frappe aussi, si l'on compare les problèmes éducatifs de pays très différents, colonisés par des puissances aux principes politiques divergents, c'est que les grands problèmes se posent de la même façon partout, car ce sont ceux des pays en voie de développement anciennement colonisés. Ce qui change, ce sont les réponses ou les tentatives de réponse apportées, en fonction des marques d'influence laissées par la puissance colonisatrice, et les populations anciennement occupées suivent avec une certaine continuité ces mêmes lignes.

On retrouve dans les résultats des actions menées aussi bien des différences que des similitudes. Pour celles-ci : inadéquation de moyens trop centralisateurs, de matériels non adaptés, de maîtres insuffisamment formés, de mauvaise prise en compte du milieu ambiant et du prestige toujours présent d'une école de style étranger. Touchant les différences : en quoi l'environnement social politique institutionnel a-t-il joué ? Quelle part faire au droit coutumier ou aux traditions écrites, à la plus ou moins grande centralisation, à l'éducation gratuite ou payante, etc. ? L'analyse peut alors être fructueuse, surtout, si comme c'est le cas ici, on nous fournit une description des projets, des obstacles rencontrés, des échecs qui enseignent, du levain en train d'agir, des espoirs fondés, même s'ils le sont sur des bases modestes.

Nous pouvons dire que nous avons, ici rassemblés, trois sortes d'articles portant sur le Nigeria, le Ghana, le Kenya, la Zambie, le Botswana, le Lesotho, le Swaziland, l'Ile Maurice : pour une part un

vaste panorama en coupe transversale de programmes mis en œuvre dans un grand nombre de pays, puis des présentations de réformes en coupe verticale, dirons-nous, dans certains pays donnés, et la description de projets destinés à mieux insérer l'enseignement dans le milieu, à empêcher l'exode rural, à provoquer une adéquation entre les besoins de main-d'œuvre et la qualification des élèves qui ont terminé leur enseignement.

C'est à H.W.R. et C.R. Hawes qu'il appartient d'ouvrir ce numéro par un aperçu général du programme des écoles primaires de l'Afrique anglophone dans un certain nombre de pays où ils ont travaillé. Ils étudient tout d'abord la planification et les méthodes employées, passant successivement en revue les contextes et l'histoire du développement des programmes, les modes de changement auxquels on a eu recours, les programmes de mathématiques et de sciences mis en œuvre, les organismes créés pour l'application des méthodes, les changements des structures officielles et leurs résultats. Puis ils développent les principaux problèmes auxquels on s'est heurté tout en montrant dans chaque cas une tentative nationale déclenchée pour les surmonter, car de plus en plus la compétence des éducateurs sur place leur permet d'adopter une attitude critique vis-à-vis de réformes projetées de l'extérieur.

Nicholas A. Nwagwu nous parle de la réforme de l'enseignement mise en œuvre au Nigeria, et tout particulièrement des innovations en matière de formation des maîtres de tous niveaux. Quant à P. Obanya, il aborde un sujet, combien actuel pour tous, puisqu'il s'agit du problème des langues dans les écoles du Nigeria et du statut respectif des langues maternelles, de la langue officielle et des langues étrangères.

La Zambie est l'objet de deux contributions. La première décrit les différentes étapes conduisant à la zambianisation de l'enseignement et au projet de réforme de l'éducation qui est actuellement très avancé. Il est présenté par Peter L. Higgs.

La seconde de J. Bigand nous donne un aperçu sur les réformes projetées et l'organisation générale de l'enseignement, tout en insistant sur une formule qui permettrait d'intégrer l'enseignement du français au projet zambien de réforme.

S.R. Toroka nous fait vivre l'expérience scolaire d'un village Ujamaa en Tanzanie. Nous avons résumé la partie dans laquelle il expose les origines et les objectifs de la création du village, et nous donnons, in extenso, son texte sur l'éducation des enfants, les rapports de l'école avec la communauté

(1) Une réserve doit être faite pour l'île Maurice à laquelle est consacré ici un article. La langue originaire y est en effet le français auquel s'est adjoint, par suite d'une longue présence britannique, un large usage de l'anglais. Par ailleurs, le créole et divers autres langues, parlées par des immigrants plus récents, y sont également employées.